

LES CARNETS DU POLAU #6

CHANTIER OUVERT

RETOUR SUR UNE
DÉMARCHE CULTURELLE
AU POINT H^UT, LIEU DE CRÉATION URBAINE

CHANTIER OUVERT

RETOUR SUR UNE DÉMARCHE CULTURELLE

LE POINT H^{UT}, SAINT-PIERRE-DES-CORPS (37)
LIEU DE CRÉATION URBAINE

Une programmation artistique et culturelle conçue
à partir de la transformation d'un entrepôt en
lieu de création urbaine, entre 2013 et 2015.

Maîtrise d'ouvrage : Toursplus (Tours Métropole)

Maîtrise d'oeuvre : Agence Construire (Chloé
Bodart, Patrick Bouchain, Loïc Julienne)

Maîtrise d'usage : POLAU et Cie Off

Permanence architecturale : Ariane Cohin et Léo Hudson

LES AUTEURS

Caroline Genis est géographe de formation spécialisée dans les métiers de la communication et de la médiation culturelle. Elle a suivi le chantier ouvert du Point H^{UT} en tant que chargée de médiation arts et territoires au POLAU. Depuis la conception de la programmation culturelle jusqu'à sa mise en œuvre, elle a été aux premières loges de l'expérience. Elle est aujourd'hui chargée de production et communication pour la compagnie Générik Vapeur basée à Marseille.

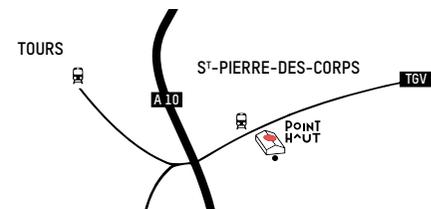
Pascal Ferren est philosophe de formation et urbaniste culturel. Directeur adjoint du POLAU jusqu'en octobre 2019, il accompagne des artistes, des chercheurs et des aménageurs pour promouvoir l'intérêt des outils culturels dans le cadre du développement territorial. Il a été le coordinateur sur le terrain du chantier culturel du Point H^{UT}.

Textes : Caroline Genis et Pascal Ferren

Illustrations : Caroline Genis, Léonard de Serres, Agence Construire, monsieurj, Damien Roger, Philippe Luchese, Gérard Boivin

UNE HISTOIRE DE CHANTIER

Préambule	5
Première partie	7
Transformer les contraintes en opportunités	
Un montage expérimental.....	8
Opérer en site occupé.....	12
Une programmation culturelle de chantier	14
Un chantier nouvelle génération	14
Deuxième partie	17
Une saison culturelle conçue pour et sur un site en chantier	
Une opération de médiation.....	19
Des événements sur-mesure	23
Des temps forts	39
Des actions de transmission et de formation.....	51
Le 1% artistique transformé en deux 0,5%	57
Les effets du chantier ouvert	62
Ils·Elles ont fait le chantier ouvert	66



PRÉAMBULE

préfigurer une "clause culture"

Dès 2003, le POLAU-pôle arts & urbanisme naissant, et la Compagnie Off ont imaginé un équipement dédié à la création artistique urbaine. A partir de 2007, ce projet a pris forme au sein d'un site industriel situé à proximité de la gare TGV de Saint-Pierre-des-Corps . Il a été rendu possible grâce à l'acquisition, la réhabilitation et la mise à disposition par la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus (devenue Tours Métropole Val de Loire).

Au cœur d'une zone d'activités, ce site est connecté aux diverses fonctions urbaines. Cette situation périphérique permet de disposer de vastes espaces (3500m² bâtis), de réaliser des expériences scénographiques ou sonores, tout en étant au plus près des fournisseurs et logisticiens (les voisins de la ZI). Ce site, le Point H^UT, est réhabilité entre 2013 et 2015 par l'Agence Construire - Patrick Bouchain, Loïc Julienne et Chloé Bodart.

Ayant accompagné la maîtrise d'ouvrage sur le choix de la maîtrise d'œuvre, le POLAU a appliqué les méthodes développées par Patrick Bouchain et l'Agence Construire : permanence architecturale sur site, ouverture du chantier au public, implication des usagers, dynamique entre usagers-ouvriers, à travers des échanges de bons procédés. Etoffant la dimension culturelle de cette approche ouverte, le POLAU a expérimenté grandeur

nature une programmation artistique de chantier. La clé de financement a notamment été d'associer des entreprises, à travers une « clause culture », intégrée au cahier des charges de leurs marchés publics.

Au-delà de l'ouverture publique du chantier, le POLAU a poussé le curseur en proposant des dispositifs créatifs et didactiques. Parcours aveugles, cuisine et concerts de chantier ont été autant de motifs pour créer des liens explicatifs et sensibles autour des enjeux techniques d'une réhabilitation, à destination des riverains et de tous les acteurs du projet.

« Faire d'un chantier et de ses sujets l'occasion d'un programme culturel et créatif »

Maud Le Floc'h, directrice du POLAU

La programmation artistique s'est emparée des enjeux des travaux tels que la pollution des sols, l'inondabilité, l'accessibilité, la sécurité, etc. Transformant les contraintes du chantier en opportunités de création, le POLAU a convié des artistes, chercheurs et concepteurs à se saisir de terrains de recherche, de matières concrètes, d'enjeux à traduire, de scénarios à bâtir.

Le présent carnet retrace cette aventure. Il a fallu vivre le Point H^{UT}, réaliser combien l'expérience était particulière, comprendre ce qu'elle devait à l'engagement de celles et ceux qui le portaient, observer ce que cela a pu créer dans le temps. Depuis, le POLAU est sollicité par différents porteurs de projets curieux de l'aventure, concevant des « chantiers culturels », ici sur un projet de ZAC, là sur une friche en reconversion.

Avec recul, le POLAU propose un retour sur le chantier ouvert du Point H^{UT}, son déroulement, son montage, ses acteurs, ses réussites et ses chausse-trappes.

PREMIÈRE PARTIE

TRANSFORMER LES CONSTRAINTES EN OPPORTUNITÉS



UN MONTAGE EXPÉRIMENTAL

Dès l'origine de ce chantier culturel, il a fallu développer des méthodes et des tactiques de manière empirique (itérative), au contact des obstacles et des aspirations.

Le projet est habilement lancé comme une « restructuration de locaux » et non pas comme la destruction/reconstruction d'un bâtiment (rénovation). Ceci permet au maître d'ouvrage, Tour(s) plus, d'éviter un concours classique et de confier la maîtrise d'œuvre via une procédure négociée¹. Ce type de marché, moins lourd, a permis de retenir trois candidats sur dossier et présentation d'une note méthodologique. Cette procédure a offert la possibilité à l'Agence Construire de développer et faire valoir son argumentaire autour de la permanence architecturale, de la cité de chantier et de l'ouverture aux publics. Le marché a été notifié par Tours(s) plus en joignant à l'acte d'engagement traditionnel, la note synthétique de l'Agence Construire pour un « chantier ouvert », proche des usagers, des habitants, inclusif, en maîtrise des coûts et des calendriers.

¹ Article 74-III du code des marchés publics : « [...] le pouvoir adjudicateur n'est pas tenu de recourir au concours de maîtrise d'œuvre dans les cas suivants : 1° Pour l'attribution d'un marché de maîtrise d'œuvre relatif à la réutilisation ou à la réhabilitation d'ouvrages existants [...] ».

Extraits de la note synthétique de l'Agence Construire (Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Chloé Bodart)

- > Construire pour et avec quelqu'un que l'on connaît, car par-delà la standardisation programmatique, ce qui restera est la trace vivante de ceux qui ont vécu là et se sont appropriés le lieu.
- > Construire en préparant son public : l'ouvrier est aussi le citoyen et peut-être le futur utilisateur du lieu.
- > Construire en ouvrant au public : l'acte de construire est la partie la plus visible de l'acte politique.
- > Construire avec la main d'œuvre : valoriser le travail de la main sur les chantiers.
- > Transformer par l'usage : construire est un acte d'expérimentation collective.
- > Ce projet représente une occasion de tester un partage de l'espace entre une structure de production et de création artistique et une structure de réflexion et de résidences sur le thème de la relation entre art, urbanisation et société.

Ayant participé au choix du maître d'œuvre, le POLAU a pu rapidement considérer la possibilité de maintenir et d'enrichir son activité en développant, au-delà du chantier ouvert, une saison de résidences artistiques spécifiquement dédiée aux enjeux de la réhabilitation ainsi qu'une programmation culturelle permettant d'accueillir de nouveaux publics. La concordance d'intérêts avec l'Agence Construire a permis de porter l'ambition du projet.

Ni les usagers ni les architectes n'ayant, sur leurs fonds propres, les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'une démarche culturelle, plusieurs démarches de recherches de financement sont lancées simultanément.

> le POLAU intègre le programme artistique et culturel du chantier dans son activité annuelle et injecte sa force de production dans l'opération. Il conçoit, sélectionne, accueille, organise, planifie la programmation.

> la direction de la communication de Tour(s)plus prend en charge les frais afférents.

> la maîtrise d'œuvre intègre une partie des propositions (visites, permanence architecturale) dans son enveloppe et rend matériellement possible les actions proposées.

> la maîtrise d'ouvrage dégage, grâce à la bonne tenue financière du projet et à l'absence d'aléas importants, une enveloppe sur le coût global de l'opération (4,7 millions d'euros). Elle prend la forme d'une subvention de 32000 euros qui transite par le POLAU. Pour rendre ceci possible, les actions culturelles collent au plus près des enjeux du chantier. Transformer une enveloppe « investissement » en budget de fonctionnement est possible, dès lors qu'elle est au service et dans le temps du projet.

> la maîtrise d'ouvrage demande aux entreprises qu'elle sélectionne pour les travaux de se positionner sur leur participation au chantier ouvert. Pour ce faire, elle intègre au sein du marché public, dans les critères de sélection des candidats, en plus de

« Pouvez-vous préciser les modalités d'engagement de votre entreprise dans la démarche du chantier ouvert ? »

la qualité de la proposition et de son prix, un critère méthodologique relatif au chantier ouvert et comptant pour 25% de la note globale. Toute la démarche inventive consiste précisément à ne pas contraindre les entreprises à participer mais à les inviter à se positionner d'elles-mêmes.

« Pour que cela passe, il ne fallait pas l'appeler chantier culturel mais « chantier ouvert » »

Maud Le Floc'h

Cela a permis, sur certains lots, de sélectionner un candidat légèrement plus cher, au nom de la qualité de son implication. Au-delà de sa participation aux actions culturelles, ce critère supplémentaire et inhabituel a permis au commanditaire de sélectionner les équipes qu'il estimait les plus impliquées et compatibles avec ce chantier.

C'est cette combinaison d'engagements du commanditaire, des usagers, de l'architecte et des entreprises, qui a permis à l'opération de voir le jour.

Pour reproduire ce type d'opération d'accompagnement culturel de chantier, il paraît raisonnable d'envisager la réserve d'un enveloppe dédiée sur le coût de l'opération dès l'autorisation de programme et le vote des crédits de paiement.

« À l'époque, nous n'avons rien chiffré pour le chantier culturel. Depuis l'expérience du Point H^{UT}, je propose systématiquement d'insérer dans le coût des travaux une ligne pour le chantier culturel. »

Chloé Bodart, architecte, maître d'œuvre

Extraits de la note méthodologique de l'Agence Construire

« Il faudra veiller à ce que l'utilisateur exerce pendant la conception et la réalisation de l'ouvrage toute sa responsabilité de "maître d'usage" : c'est lui qui doit assumer les choix esthétiques, budgétaires et fonctionnels du lieu dans lequel il va travailler. »

« Aucun chantier ne devrait être « interdit au public ». Le chantier est un lieu d'apprentissage et d'émerveillement ; c'est un temps important de la vie publique, qui prolonge et réalise une volonté politique. A ce titre, il doit être montré, visité et expliqué. »

Extraits de la lettre aux entreprises - notice DCE

« Chers entrepreneurs,

(...) Le projet de réhabilitation des locaux de la compagnie OFF et du POLAU à Saint-Pierre-des-Corps vient s'inscrire dans un contexte particulier : l'administration des deux structures et leurs activités continueront à travailler sur place pendant la durée du chantier.

(...) Le chantier va servir à la fois de cadre et de support à des interventions liées à la production du cadre bâti : utilisation de la cité de chantier comme lieu d'échange et de rencontres, mise en scène des temps forts de la construction, attachement à la mise en valeur de la « main d'œuvre », conférences mensuelles et visites hebdomadaires ! Les entreprises seront associées, sollicitées, parties prenantes nous l'espérons, dans cette démarche participative et humaine !

(...) Ce projet que nous avons mis près d'un an à amener à ce stade et qui se réduit aujourd'hui à un gros dossier de plans et de pièces écrites, vous avez à peine plus d'un mois pour le jauger et vous engager à le réaliser dans l'enveloppe financière que vous vous serez fixée. Cette note est là pour vous éclairer. Elle sera complétée par des visites sur le site en notre compagnie et par la présentation des maquettes qui y sont installées. Nous mettrons tout en œuvre pour vous aider à en comprendre tous les aspects durant cette phase, dans le respect du code des marchés publics.

(...) Nous vous prions de croire, chers entrepreneurs, à l'espoir que nous avons de partager avec vous cette belle aventure.

L'équipe de maîtrise d'œuvre »

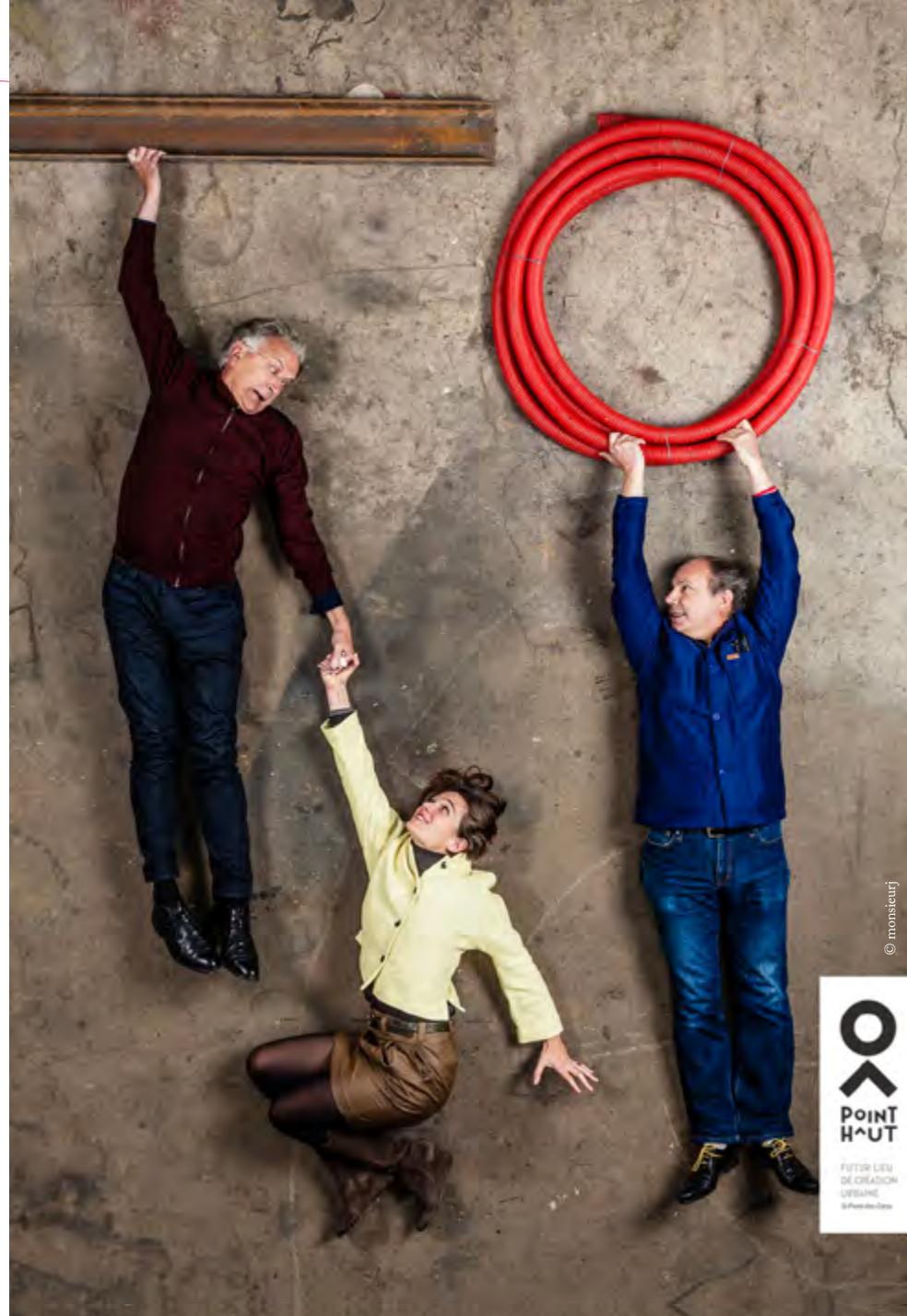
OPÉRER EN SITE OCCUPÉ

Selon le précepte de Patrick Bouchain : « pendant les travaux, la vie continue ». En faisant appel à son équipe, la maîtrise d'usage représentée par le POLAU s'assure de pouvoir maintenir son activité en site occupé. Au-delà, le POLAU s'inspire de la pratique des chantiers ouverts, initiée par Patrick Bouchain, pour enrichir et amplifier son activité autour des thèmes du site et de sa reconversion. Les productions, résidences artistiques, fabrications de décors et de spectacles ne s'arrêtent pas et accompagnent le chantier tout en s'en inspirant. Ce sont deux mondes qui cohabitent : celui de la création artistique urbaine et celui de la construction.

Ceci est rendu possible par une maîtrise d'œuvre qui a mis en place un calendrier volontairement étiré et un phasage astucieux permettant à tout moment de l'opération de disposer d'espaces de travail convenables.

« D'habitude, on construit
sans les gens, ici c'est
avec. »

Myriam Obled, Maîtrise d'Ouvrage, Tours Métropole



UNE PROGRAMMATION CULTURELLE DE CHANTIER

Visites, conférences associées, résidences de création, performances et formations animent les travaux de restructuration du lieu. Le POLAU se saisit de cette opportunité de faire du chantier une matière d'inspiration pour la création. Plus qu'un chantier ouvert, la métamorphose du Point HAUT devient alors un Acte Culturel. À partir du phasage des travaux, le POLAU conçoit une programmation publique sur un an et demi, axée sur des sujets techniques liés à la construction et à l'architecture à première vue peu séduisants. Artistes, paysagistes, concepteurs, experts ou chercheurs s'emparent de sujets tels que la pollution des sols, la construction en zone inondable, les nuisances sonores, les interdits d'un chantier, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, en proposant une approche sensible, tantôt spectaculaire, tantôt technique, expérimentale ou contemplative.

UN CHANTIER NOUVELLE GÉNÉRATION

Ouvrir les chantiers aux publics, construire ensemble, croiser les regards et les compétences, faire la ville en commun : les attentes vis-à-vis du chantier sont multiples et de nombreuses démarches ont inspiré ou font aujourd'hui écho à celle du Point HAUT. Dès 2010, le chantier de l'Arsenal à Dijon a mis en place un programme de séances d'écritures et de réalisations plastiques sur le site. Les étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Dijon se sont ainsi confrontés à la pratique artistique en zone de chantier et aux problématiques qu'elle soulève (cohabitation avec les ouvriers, incompréhensions, nouvelles, destruction d'œuvres, etc).

« Le chantier devient une lunette pour observer les territoires en mutation. »

Lise Serra

L'évolution des chantier selon Lise Serra

Lise Serra est architecte, docteure en urbanisme et aménagement. Elle distingue trois enjeux liés à l'étude du chantier, pensé comme un concept ouvert et nouveau :

- **Enjeu théorique**
penser la ville en transformation, ce qui se joue pendant le temps de la transformation et non uniquement l'avant ou l'après chantier.
- **Enjeu professionnel :**
rassembler un grand nombre de métiers aujourd'hui très sectorisés : le temps de la transformation permet de rapprocher les polarités, de tirer l'amont vers l'aval et vice-versa.
- **Enjeu sociétal :**
tenter d'améliorer le bien-être en ville. Le temps du chantier ouvre des espaces pour répondre à une demande de participation citoyenne et habitante à la construction de la ville.

Le projet TRANS305 à Ivry-Sur-Seine quant à lui, trace de grands principes quant à l'intervention d'un artiste sur un projet de transformation urbaine. Cette création au long cours intégrée à la ZAC du Plateau (2007-2018) impulse une nouvelle culture de la ville en mutation. Proposé par Stefan Shankland², il s'agit du premier prototype de la démarche HQAC (Haute Qualité Artistique et Culturelle), vrai-faux label qui considère le temps de la transformation comme une opportunité et une ressource pour la création contemporaine³.

Comment cet espace-temps qu'est le chantier, fédérant de nombreux acteurs, pourrait-il devenir un terrain de projets, entre production artistique et fabrique urbaine ?

² Plasticien, enseignant, maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA).

³ Stéphane Tonnelat, sous la direction de Martine Bouchier (2016), *L'art en chantier*. Stefan Shankland et l'atelier TRANS305, Éditions Archibooks, collection Crossborders, 03/2016.

OCT. 2013

○ POSE DE LA
PREMIÈRE
PIERRE

NOV. 2013

POLLUTION
DES SOLS
Événement sur
mesure

DÉC. 2013

JANV. 2014

CONSTRUCTION
EN ZONE
INONDABLE
Événement sur
mesure

FÉV. 2014

MAR. 2014

NUISANCES
SONORES
Événement sur
mesure

AVR. 2014

○ LEVÉE DE
CHARPENTE

MAI 2014

INTERDITS
DU CHANTIER
Événement sur
mesure

JOURNÉE
D'ÉTUDE
Moment de
transmission/
formation

JUIN 2014

SESSION DE
FORMATION
Moment de
transmission/
formation

○ GIGOT
BITUME

JUIL. 2014

VILLE
AFFECTIVE
Événement sur
mesure

AOÛT 2014

SEPT. 2014

ACCESSIBILITÉ
AUX P.M.R
Événement sur
mesure

OCT. 2014

AVR. 2015

○ INAUGU-
RATION DU
POINT H^{AUT}

DEUXIÈME PARTIE

UNE SAISON CULTURELLE
CONÇUE POUR ET SUR
UN SITE EN CHANTIER



UNE OPÉRATION DE MÉDIATION

La communication du chantier ouvert

Pour lancer l'opération, un programme de saison aux couleurs du chantier ouvert est réalisé sur-mesure. Il place les occupants du Point H^{UT} au cœur de la transformation. Les visuels créés pour l'occasion mettent en scène les acteurs du site (usagers, artistes, ouvriers, etc.) avec des objets quotidiens du lieu et les outils du chantier, en les photographiant depuis le point culminant du Point H^{UT} (la tour de 22 mètres). Un moment de complicité entre photographe, ouvriers et usagers qui raconte par lui-même comment la communication peut fédérer.

« On reprend les mêmes (presque) et on recommence » ! Clin d'œil à cette opération de communication lors du lancement du chantier : reproduction du mode de prises de vue, mettant cette fois en scène institutionnels, maîtrises d'œuvre, d'ouvrage, entreprises et public. Les images réalisées à cette occasion seront utilisées tout au long du chantier sur les différents temps d'ouverture sous la forme d'affiches, flyers, expositions, etc.

Pour ce type d'opération, la communication fait partie intégrante du programme et la complicité entre le POLAU, la Compagnie Off, l'architecte et la direction de la communication de la collectivité est un facteur important de réussite⁴.

La campagne de communication a été menée grâce au travail photographique de monsieurj et à la patte graphique de Thibaut Chignaguet (designer).

4 En décembre 2014, la campagne de communication du chantier ouvert du Point H^{UT} a reçu le Grand Prix Cap'Com - Prix de la communication publique et territoriale. La démarche a été saluée pour son originalité et sa capacité à fédérer les acteurs du territoire.

Des visites de chantier hebdomadaires, au rythme des travaux

Comprendre la métamorphose urbaine

Sous la houlette de l'Agence Construire, Ariane Cohin puis Léo Hudson (alors étudiants en école d'architecture) pratiquent le chantier au quotidien. Ils assurent la « permanence architecturale » qui vise à maintenir un dialogue journalier sur le chantier. Présents sur place 24h sur 24h, ils facilitent les échanges entre les différents acteurs du site (occupants, élus, ouvriers et public) et racontent la restructuration : l'ancien site industriel devient un espace ouvert, un moment expérimental, un temps de découverte et de pédagogie. Les coulisses d'un lieu habituellement caché, fermé au public, sont dévoilées au visiteur.

Pendant toute la durée des travaux, chaque semaine, curieux et passionnés sont invités à visiter le chantier du Point H^AUT. Près de 500 personnes viennent découvrir le lieu et comprendre la transformation en cours. Pour une visite guidée classique ou un atelier thématique (autour de la grande maquette du site notamment), voisins, scolaires, et étudiants frappent à la porte du Point H^AUT : les architectes de la permanence architecturale se prennent au jeu du chantier ouvert pour faire comprendre cette mutation urbaine aux visiteurs.

Les apéritifs des voisins

Soucieux de l'impact qu'un chantier peut avoir sur son environnement, le POLAU a souhaité faire connaissance avec ses voisins (entreprises et habitants). Réunis autour d'un apéritif, ils ont pu en apprendre plus sur le chantier et son déroulement. Chacun a pu appréhender la transformation en cours et l'accepter. Ce prétexte de rencontre permet, outre la régulation d'éventuelles tensions, d'envisager de futures collaborations.



© POLAU



© Léonard de Serres



DES ÉVÉNEMENTS SUR-MESURE ASSOCIÉS À DES RÉSIDENCES DE CRÉATION SUR LE CHANTIER

Le chantier obéit à des contraintes, des normes et des règles qui sont des terrains de création possibles. Chaque sujet bénéficie d'un double traitement : la mise en avant de la problématique technique par un expert, et son association à une performance artistique. Combinés aux temps clés des travaux et aux particularités du site, les événements se succèdent en suivant les grandes étapes de la restructuration.

Au-delà des visites de chantier hebdomadaires conduites par la permanence architecturale, le POLAU crée ainsi les conditions de l'expérience en proposant à plusieurs reprises des manières alternatives de découvrir le chantier. Il conçoit une programmation culturelle en tenant compte des contraintes urbaines inhérentes au Point H^{UT} et des spécificités classiques d'un chantier.

PHYTOREMEDIER

Novembre 2013 | Conférence, installation paysagère, buffet
« terre et vert »

Pollution des sols • Les Terres de Saint-Pierre

Conférence et installation paysagère par **Liliana Motta**, artiste botaniste -
Damien Roger, paysagiste DPLG - **Capucine Dufour**, paysagiste DPLG
– Buffet « terre et vert » par **La Cuisine de Monique**

© Damien Roger

CONSIDÉRER LE PASSÉ INDUSTRIEL

Le Point H^{UT} fait l'objet d'un traitement paysager spécifique permettant de traiter différentes formes de pollution des sols. Un paysagiste met en œuvre des techniques de phyto-stockage, traitement localisé de la pollution par les plantes. Cette expérimentation donne lieu à une installation paysagère, présentée publiquement à l'occasion d'une conférence. Les intéressés ont pu s'interroger sur des questions plus larges : qu'est-ce qu'une pollution ? Comment les plantes s'en accommodent-elles ? Comment concevoir un paysage résilient ?

Des spécialistes de la pollution des sols et des eaux de l'université de Tours, très curieux de cette démarche, assistent à cette conférence.

En écho à cette conférence-performance, le public est invité à un buffet thématique, autour de la terre et des plantes, où l'importance d'une terre saine prend toute son importance. Ce moment d'échange a été partagé par un public curieux.

S'ensuit une discussion sur l'écologie des installations paysagères phytoremédiantes. Elle ouvre des perspectives pour un public de découvreurs, permet aux ouvriers de s'imprégner des particularités du site et aux occupants d'identifier les traces d'un passé industriel dans le renouvellement de l'activité.

PALIER L'INONDATION

Janvier 2014 | Conférence, projection de films

Construction en zone inondable • En attendant l'inondation

Conférence de Barbara Rivière, responsable de l'urbanisme Saint-Pierre-des-Corps et Éric Daniel-Lacombe, architecte. Projection du film Jour inondable du collectif La Folie Kilomètre - Production Sans Canal Fixe.

ENGAGER UNE CULTURE DU RISQUE

Le POLAU, concerné depuis ses débuts par les enjeux de la « culture du risque », convoque la création artistique comme outil de sensibilisation environnementale, plus spécifiquement sur la thématique du risque inondation. Son emplacement géographique, en zone inondable, y est pour beaucoup : en 2014, Saint-Pierre-des-Corps est sélectionné en qualité de site pilote de l'Atelier national « Territoire en mutation face aux risques ».

Au regard des contraintes qui pèsent sur la mise aux normes du Point H^{AUT} (hauteur des prises électriques, des entrées, etc.), le POLAU fait appel à des spécialistes de la construction en zone inondable pour comprendre comment habiter et travailler dans les territoires soumis aux risques et décrypter les modes d'action. Ainsi, les professionnels de l'aménagement présentent les enjeux urbains et architecturaux de la construction en zone inondable. Afin d'augmenter les propos techniques par une approche fictionnelle, la présentation est suivie du récit filmé d'une expédition artistique de 24h simulant un scénario d'inondation, afin de rendre concret un sujet difficilement palpable.

♦ Le film Jour Inondable est disponible sur l'espace Ressources en ligne du site www.polau.org.

ENTENDRE ET GOÛTER

Mars 2014 | Conférence, concert d'engins et cuisine de chantier

Nuisances sonores • Écoutez et dégustez !

Conférence de **Jean-Paul Thibaud**, sociologue (Laboratoire CRESSON - Grenoble, 38) - Concert d'engins par le **Tours Soundpainting Orchestra**, collectif pluridisciplinaire et l'entreprise de gros œuvre GMB - Cuisine de chantier par **Nicolas Simarik** et **Olivier Dohin**, artistes et plasticiens (L'Arbre à cuire).

CONSTRUIRE DES IMAGINAIRES ET DES REPRÉSENTATIONS

Un chantier en activité entraîne inéluctablement des nuisances sonores et peut susciter des tensions. Celles liées aux travaux du Point H^AUT ont fait partie des situations sensibles. Perçu parfois comme un vaste chaos fait de perturbations acoustiques et de cacophonies, le chantier, nous dit Jean-Paul Thibaud, est un endroit où le mélange des sons et des rythmes crée un concert polyphonique.

En écho, le POLAU a imaginé un concert d'acteurs et d'engins inédit, proposé par le Tours Soundpainting Orchestra, improvisateurs tout terrain avec la participation des ouvriers de l'entreprise de gros œuvre (GMB). Les ouvriers et les musiciens ont proposé de se mettre à l'écoute du chantier, des bruits des engins, des intensités, des variations. Les répétitions ont eu lieu en dehors des temps de travail et les ouvriers ont pris plaisir à rester sur site en fin de journée.

« Ici le site est occupé mais les barrières sont grandes ouvertes. »

Guillaume Maury



Les musiciens classiques étaient en bleu de travail, les ouvriers en queue de pie sur des machines de chantier, ou pour un concert de marteau-piqueur. Familles, proches et curieux toutes générations, se sont déplacés ce soir là pour tendre l'oreille au chantier.

Cette séquence musicale a laissé place en seconde partie de soirée à un moment de convivialité autour de la cuisine de chantier : soupe à l'oignon dans une bétonnière, côtes de bœufs cuites sur pales de charriot élévateur, agneau rôti sur la grue... Les ouvriers ont détourné leurs engins pour une utilisation peu conventionnelle. Cette performance proposée par L'Arbre à Cuire (plasticiens) s'est terminée dans une ambiance festive: **dance floor** dans la benne de l'entreprise de maçonnerie. Une rencontre marquante dans les esprits, au croisement des cultures professionnelles. La complicité entre les équipes s'est étoffée au fil de l'année et des liens de confiance se sont noués entre usagers et ouvriers.



© Philippe Luchese



© Philippe Luchese



© POLAU



« Le chantier ouvert,
on l'a déjà fait...
mais à ce point,
c'est la première
fois ! »

Chloé Bodart, architecte, maître d'oeuvre

DÉCADRER

Mai 2014 | Conférence, installations, visite surprise du chantier

Interdits du chantier • À la frontière du réalisable et de l'impossible

Conférence de Luc Gwiazdzinski, géographe, sur « l'art de la ruse » et Chloé Bodart, architecte. Visite surprise par le Collectif RANDOM, collectif théâtral d'expériences urbaines.

JOUER AVEC LES RÈGLES ET LES NORMES DE SÉCURITÉ

Le chantier est un espace où les normes et les contraintes sont nombreuses : temps, sécurité, entretien... Il est un lieu de rivalités et de conflits. Les chantiers posent la question de ce que l'on peut voir et ne pas voir, de ce que l'on peut faire et ne pas faire, de ce que l'on autorise ou s'interdit. Dans cette perspective, le POLAU a invité l'équipe artistique du Collectif Random à se frotter au thème de la sécurité et de la norme pour révéler le caché. Le public s'est embarqué, les yeux bandés, dans un parcours semé d'embûches. Équipés de casques, de lunettes, de blouses, de gants ou de masques de protection, les visiteurs ont pénétré sur le site, dans un décor de rubalise et de parpaings sonorisés : zone accidentée, aire de tolérance, zone de libre-arbitre, etc. Un parcours au travers de jeux et mises en situations, une plongée dans des espaces bouleversés pour se confronter aux interdits de l'espace. Plus tôt, deux spécialistes des enjeux urbains ont rapporté l'importance de jouer des normes dans la fabrique urbaine, en convoquant des talents artistiques pour dénicher les brèches entre autorisé et interdit, licite et illicite.

« J'ai géré plus
d'interfaces
humaines que
de problèmes
techniques. »
Chloé Bodart

DÉBUSQUER, INTERPRÉTER

Juillet 2014 | Concours de visites guidées d'une rue, conférence croisée

La ville affective • Battle urbaine

Grand concours de visites guidées d'une rue par Cécilia Ribault, danseuse, chanteuse, performeuse - Philippe du Janerand, acteur - Raphaël Dupin, danseur, performeur - Servane Deschamps, comédienne - Tahar Cheref, architecte - Béatrice Moreno, coordinatrice - Maud Béraudy, présidente du jury - Conférence croisée avec Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'Urbanisme de Tours et Denis Martouzet, géographe, enseignant chercheur.

RENDRE LA VILLE DÉSIRABLE

Visiter pour dévoiler, visiter pour surprendre. Le POLAU a lancé un grand concours de visites guidées de la rue des Grands Mortiers, rue du Point H^AUT. Au-delà des frontières palpables d'un site en travaux, c'est tout un quartier qui est affecté par le processus de mutation. En débordant sur l'espace public environnant, le POLAU a cherché à montrer l'inscription du chantier dans le processus de régénération de la zone industrielle pour favoriser l'émergence d'un récit commun et mesurer notre rapport affectif à l'espace. Deux spécialistes de l'urbain, observateurs des rapports sensibles à nos espaces urbains quotidiens, se sont livrés à un exercice d'aller-retour sur le thème de la ville affective : la ville des émotions, la ville invisible, la ville et ses aménités, la ville des petits riens...

Ce fut l'occasion pour le POLAU de se servir de cette rue d'apparence sans qualité pour la rendre lisible et porteuse de dramaturgies imaginaires. À pieds, à bord d'une remorque, à vélo, ce concours de visites guidées a excité la curiosité des uns et des autres. Du palpable à l'immatériel, de la balade scientifique



à la fiction, du parcours conté au récit performé... artiste, architecte, danseur, comédien, chanteur se sont prêtés au jeu de la découverte. Cette expérience au-delà de l'espace du chantier a dévoilé un territoire pourtant pratiqué quotidiennement mais jusqu'ici en retrait, et l'a chargé de récits inédits. Aujourd'hui, le public se souvient des histoires. Sa vision de la rue a évolué, les esprits sont marqués par les créations.

Plus largement, ce programme pose la question de ce qu'apporte une démarche artistique aux représentations d'un espace, d'un territoire. Le passage par la voie métaphorique a cela de précieux qu'elle a renforcé le lien affectif et émotionnel.

ACCÉDER

Septembre 2014 | Débat et parcours urbain

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite • La ville dans un fauteuil

Débat animé par Chloé Bodart, architecte, agence Construire, avec Michel Jeannenot, spécialiste des mobilités, Patrick Leproust, membre de la commission départementale Accessibilité aux personnes à mobilité réduite – Performance artistique par la Compagnie Fadunito, théâtre de rue.

ÉPROUVER L'EXPÉRIENCE URBAINE DU HANDICAP

Quinze mois après le début des travaux, le chantier touche à sa fin. L'heure des vérifications est venue et comme tout nouvel équipement recevant du public, il a l'obligation de respecter la norme d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. À cette occasion, le POLAU choisit d'éclairer un sujet sensible : la prise en compte du handicap, en particulier des mobilités réduites, dans la construction urbaine. Comment vit-on les lieux et les espaces depuis un fauteuil roulant ? Comment les penser en conséquence, sans créer des contraintes supplémentaires ?

Pour y répondre, la compagnie Fadunito imagine un parcours en fauteuils roulants au Point H^{AUT} et alentours, pour permettre d'éprouver le lieu en situation de handicap. Suivant le protocole établi, une conférence est associée à l'acte artistique. Deux spécialistes des mobilités ouvrent le débat sur la prise en compte du handicap dans une construction publique.

Comment mieux appréhender la contrainte ? Le public n'est pas ressorti indemne de l'expérience : au-delà de l'apparence ludique, les obstacles et les difficultés sont soudainement devenus évidents.



© POLAU

« Pour construire un beau projet, il faut un beau chantier »

Chloé Bodart

DES TEMPS FORTS

Le chantier est un espace-temps qui suspend la respiration d'un espace urbain. Il devient le lieu de vie d'une communauté au travail, dont les voisins sont les complices. Les temps forts des travaux ont ponctué la saison du chantier culturel et marqué les évolutions des lieux. Ce furent des occasions de rencontrer tous les partenaires du projet, investis dans des créations inédites.



LANCER UN PROGRAMME

Octobre 2013 | Pose de la Première Pierre

Lancement du chantier ouvert

En présence de **Marie-France Beaufls**, vice-présidente de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus, sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps - **Jean Germain**, ancien président de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus et maire de Tours - **Patrick Bouchain**, constructeur-scénographe - **Mélanie Fortier**, conseillère régionale. Mise en scène par la **Compagnie Off**.

SIGNALER LE PREMIER ACTE SYMBOLIQUE EN PRÉSENCE DES REPRÉSENTANTS INSTITUTIONNELS

Octobre 2013 : c'est l'heure du premier temps fort, en présence des élus et tutelles pour la pose de la première pierre. Plus qu'un strict temps protocolaire, cette occasion est pensée comme introduction et mise en bouche des prochains événements : scénographie, circulations, métaphores autour de l'objet « première pierre », déclinaison du point rouge de la toiture, jeux photographiques, avant-goût de créations à venir, etc.

Le POLAU et la Compagnie Off ont fait de ce rendez-vous pré-inaugural une occasion de dévoiler un lieu chargé d'imaginaires, réunissant différents acteurs et inspirations.



© POLAU

VISUALISER

Avril 2014 | Spectacle et mapping

Levée de charpente • Fêtez le Point HAUT

Levée de charpente par la Cie Off et les entreprises du chantier. Performance, mapping par 1024 architecture - DJ Toffee aka Matgorski - Elmute ODN Records.

FÊTER LA MI-CHANTIER AUTOUR D'UN GESTE ARCHITECTURAL SPECTACULAIRE

Avril 2014 : le calendrier indique la moitié des travaux. La « levée de charpente » est ce moment par lequel la forme du bâtiment émerge et signe son inscription urbaine. C'est l'occasion de mettre en scène l'histoire commune entre occupants, entreprises et architectes pour fêter la mi-chantier. Les usagers embarquent les ouvriers et architectes dans une aventure théâtrale pour mettre en place la dernière poutre métallique du bâtiment.

Cette mise en scène d'un acte de construction laisse place à la mise en lumière de la halle, sur un mix électro-festif. Un jeu de traçage lumineux souligne le squelette architectural de la halle et provoque un dance-floor éphémère.

« C'est un chantier unique !
D'habitude, l'architecte c'est l'ennemi... »

Guillaume Maury, Directeur entreprise GMB (gros œuvre)





CUIRE LONGTEMPS

Juin 2014 | Gigot Bitume

Repas de chantier

SMAC, Société des Mines d'Asphaltes du Centre

SE RÉUNIR AUTOUR DE LA CUISINE DE CHANTIER

Pour fêter la fin du gros œuvre, et à l'image d'une tradition du secteur du bâtiment, la SMAC offre le célèbre Gigot bitume sur le chantier du Point H^{UT} : un gigot cuit dans un bain de bitume en fusion. Quelques mois plus tôt, nous testions les engins du chantier comme outils de cuissons ou simples ustensiles.

Au regard des précédentes aventures culinaires et emportée par la dynamique d'ouverture du site, la SMAC décide de remettre le couvert autour d'un banquet partagé. C'est une nouvelle fois l'occasion de rassembler tous les acteurs du chantier pour un moment d'échange et de partage.

D'où vient la tradition du Gigot bitume ?

À l'origine, le Gigot bitume marque la mise hors d'eau du bâtiment, c'est-à-dire, la fin de chantier des bitumiers. Aujourd'hui, il signe la fin du gros œuvre à l'occasion d'un repas partagé avec tous les acteurs d'un chantier.

INAUGURER

Avril 2015 | Inauguration - Visites officielles et parcours multiformes

Inauguration du Point H^{AUT}

Visites conçues par le Jeune Théâtre en Région Centre - Spectacle FLAT de Rodrigo Pardo, la Compagnie Off, François Bon, À Fleur d'air, Tours Soundpainting Orchestra, Gérard Boivin, monsieurj. Exposition Barnum City - Architecture foraine par la maison de l'architecture du Nord-Pas-de-Calais - Plateau musical proposé par Le Temps Machine, l'Orchestre Ducoin - DJ Kéké...

INAUGURER ET METTRE EN SCÈNE LES POTENTIALITÉS DU LIEU

Avril 2015 : le lieu est métamorphosé. Les entreprises et leurs engins nous ont quitté... ou presque ! Certains sont de nouveau là pour profiter de l'inauguration, qui marque l'aboutissement de dix-huit mois de travaux. Plus de quatre mille personnes (re)découvrent le lieu. Certains se souviennent du squelette de la halle, d'autres se rappellent les visites thématiques. Dans la lignée du chantier ouvert, c'est une multiplicité de capsules artistiques que le POLAU et la Compagnie Off proposent pour inaugurer le site. Pour cette soirée d'inauguration (habituellement première ouverture au public, ici dernière occasion de visite), attractions et curiosités viennent perturber les studios de création, ateliers de fabrication, espaces de travail et de répétitions. Les visiteurs découvrent les potentialités d'un lieu fini, à travers des parcours scénarisés : scénographies vivantes, détournements, happenings, expositions; les guides s'appuient sur ces impromptus pour raconter la future histoire du Point H^{AUT}. Des traces (im)matérielles du chantier se cachent ici et là dans l'enceinte du lieu et les images du site en travaux ressurgissent.



© Léonard de Serres



► Foule dans la halle du Point H^AUT, au cœur des décors

DES ACTES DE TRANSMISSION ET DE FORMATION

Des moments intimes aux temps plus festifs, pendant un an et demi, le chantier du Point H^AUT a accueilli un public curieux venu d'ici et d'ailleurs, pour des propositions mêlant savoirs faire, spectacles, expériences, conférences, visites, journées d'étude et installations. Le chantier lui-même est devenu un espace de pédagogie, de transmission et de formation.

« Tout le monde
expérimente
en même temps.
On fait **université** »

Chloé Bodart

RÉFLÉCHIR

Mai 2014 | Journée d'étude

Un chantier c'est bien urbain

En partenariat avec la Communauté d'agglomération Tour(s)plus et le laboratoire CRH-LAVUE (Centre de Recherche sur l'Habitat - Laboratoire, Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement). Luc Gwiazdzinski, géographe - Stefan Shankland, artiste plasticien • Lise Serra, architecte doctorante - Laurent Desmoulins, photographe - Jean-Charles Liddell, architecte - Martine Bouchier, professeur CRH-LAVUE • Chloé Bodart, architecte - Guillaume Maury, dirigeant de GMB - Gaëtane Lamarche-Vadel philosophe - Étienne Delprat, architecte doctorant.

CROISER ET PARTAGER L'EXPÉRIENCE

L'observation du chantier ouvert du Point H^AUT nous conduit à inscrire cette expérimentation dans un mouvement plus large. Le chantier comme pièce stratégique de la construction urbaine, comme révélateur de l'économie nationale et locale, comme espace-temps de production de la ville et de son récit.

Au Point H^AUT, chercheurs et professionnels de la création in situ, de l'aménagement et de l'architecture se sont réunis à l'occasion d'une journée d'étude pour débattre des enjeux de l'ouverture des chantiers et croiser leurs pratiques de permanence.

En rassemblant cette palette de témoignages, le POLAU s'est saisi de l'opportunité d'ouvrir ces cadres temporels inscrits dans la fabrique urbaine, à la création artistique. Espaces, contextes, enjeux spécifiques sont des contraintes potentiellement stimulantes.



MICRO-ARCHITECTURER

Mai - Juin 2014 | Workshop, croisé, atelier de construction mobile (trois semaines)

Session de formation • Micro-architectures surprises

Workshop-atelier, parcours urbain, atelier de construction mobile avec le Collectif ETC, collectif d'architectes et la FAI-AR – Formation supérieure d'art en espace public – Conférence de **Bruit du Frigo**, collectif d'architectes.

METTRE EN COMMUN DES SAVOIR-FAIRE POUR UNE ÉCRITURE COLLECTIVE

Une génération de collectifs d'architectes et de créateurs développe des méthodes d'intervention similaires pour l'espace public. Dans la continuité d'un partage de connaissances où les uns s'enrichissent de la pratique des autres, le POLAU a initié un workshop entre le monde des arts de la rue et celui de l'architecture, sur le jeu de situations générées par l'espace public. Comment penser l'activation d'un site en s'appuyant sur un principe d'intelligence collective ?

À l'occasion d'un module de formation de la FAI-AR – Formation supérieure d'art en espace public, le POLAU propose aux jeunes architectes du collectif ETC de mener un atelier de micro-architectures. Le parcours urbain d'un atelier mobile est le résultat de cette rencontre. Pendant une journée, l'équipe a proposé aux riverains de produire en direct des micro-architectures (mobilier, table, chaises...) lors d'une grande balade urbaine dans les rues de Saint-Pierre-des-Corps, depuis et jusqu'au Point H^{UT}. Ils ont construit in situ de nombreuses tables, découpées, assemblées et installées dans les lieux traversés.



► Barbecue partagé à Saint-Pierre-Des-Corps

Pendant trois semaines, le Point H^{UT} a été un espace de réflexion, d'agitation, d'effervescence... Jeunes artistes de rue et architectes ont cherché à construire une histoire collective et à adopter un vocabulaire commun. Les équipes ont inventé une pratique collective avec les habitants, hybridation entre fiction, construction, artisanat et spectacle vivant.

Cette session de formation a donné lieu à de multiples rencontres, amitiés et collaborations professionnelles entre artistes et architectes qui sont encore vives aujourd'hui.

« Certains retiendront les faits réels, d'autres la fiction. Certains retiendront les aménagements, d'autres les spectacles. Certains retiendront l'outil urbain, d'autres les arts de la rue. »

Collectif ETC

« Je rêve
de projets **100%**
censés, sensuels,
sensibles :
vivants »

Chloé Bodart

LE 1% ARTISTIQUE DEVENU DEUX 0,5 %

Le dispositif du 1% artistique permet la « décoration des constructions publiques ». S'en inspirant dans le cadre du chantier ouvert, la maîtrise d'ouvrage a transformé le 1% en deux 0,5% pour faire écho à deux réalités contextuelles. Cette décision permet d'être plus souple que la procédure 1%⁵. Le premier 0,5% a été dédié à un traitement signalétique du bâtiment, le second à une installation paysagère.

Ces deux œuvres d'embellissement contribuent à la qualité de la réhabilitation.

2015 | [0,5%] Traitement signalétique

Intervention sur les façades du Point H^AUT

Hervé Thiot, alias Airbios, artiste (Suisse-Allemagne)

UNE SIGNATURE GRAPHIQUE DU LIEU

Dans le cadre du chantier du Point H^AUT, l'artiste graffeur Airbios⁶ a imaginé, en accord avec les utilisateurs, un traitement contemporain de la signalétique du site. Intervenant sur les façades du bâtiment autant que sur l'espace public attenant, il conçoit une œuvre picturale et graphique qui met le lieu en vibration avec son environnement.

Airbios est rompu aux jeux de perspectives et trompe-l'oeil urbains, matérialisant l'hybridation entre arts et ville. Cette signature du bâtiment permet de le discerner au sein de la zone industrielle. Ce travail mural a suscité l'intérêt des entreprises riveraines qui ont à leur tour déclenché des qualifications de leurs bâtiments.

© POLAUV

2013 - 2018 | [0,5%] Traitement paysager

Traitement paysager par la phytoremédiation

Damien Roger, paysagiste DPLG, Liliana Motta, artiste-botaniste

DÉPOLLUER LES SOLS PAR LES PLANTES

L'extraction et l'analyse des terres polluées lors de la construction des nouvelles fondations du Point H^AUT a été l'occasion pour une jeune équipe de paysagistes d'expérimenter une technique de phyto-stockage. Elle consiste à maintenir les terres polluées sur le site et à déployer un projet de paysage autour du bâtiment, orienté sur un traitement au long cours de la pollution par les plantes.

Damien Roger, paysagiste, a proposé une installation fractionnée en plusieurs espaces jardinés autour de buttes de stockage des terres polluées (métaux lourds et hydrocarbures essentiellement).

Astuce typique des chantiers de l'agence Construire, l'œuvre est ici utilisée pour répondre à une triple problématique : création des jardins du site, traitement de la pollution, évitement du transport des terres extraites pour les fondations. Et ceci, pris en charge par l'enveloppe du 1% artistique...

« **L'économie n'a aucune commune mesure avec le coût d'une évacuation et d'un traitement des terres polluées.** »



LES EFFETS DU CHANTIER OUVERT

Le chantier ouvert, un terrain de rencontres et d'expériences

Pendant dix-huit mois, le chantier du Point H^AUT a été le support d'actions artistiques, scientifiques, botaniques... Tous les acteurs de l'opération (maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, maîtrises d'usage, entreprises) sont entrés en dialogue. En jouant le jeu, chacun a apporté sa contribution pour réaliser un projet avec sa complexité et en attention permanente aux désagréments possibles (odeurs, bruits, tensions...). Ce fut une occasion de convivialité et de rencontres, un phénomène culturel de belle ampleur. Les charpentiers ont loué deux jours de plus une grue à la compagnie de rue, les maçons ont joué de leur instrument de chantier lors d'un concert public, les couvreurs ont proposé un repas inédit. L'architecte, le bureau d'étude, les ouvriers, les usagers se sont retrouvés acteurs d'une performance théâtralisée (levée de charpente).

L'absence d'Algeco spécifique à chaque entreprise (comme c'est souvent le cas) et la présence d'une cité de chantier (le Coffee) a permis d'avoir un espace unique de partage pour le café, les repas, les rencontres. La récurrence des rendez-vous du chantier ouvert a permis aux ouvriers de revenir en soirée sur leur lieu de travail, parfois avec amis, familles et enfants, et de montrer leur réalisation. L'espace du chantier devenait un lieu à découvrir, un lieu convivial et aimable.

Ces moments ont généré une haute qualité relationnelle. Ils ont permis la rencontre d'un jeune architecte avec le collectif qui l'accueille professionnellement aujourd'hui ou encore la naissance d'une histoire d'amour.

« Ouvriers, architectes, élus se retrouvent et discutent des joies et tourments de la vie quotidienne, qui nourrissent profondément l'architecture »

Chloé Bodart,
architecte, maître d'œuvre

Le chantier culturel : des effets très concrets !

Au-delà de l'agréable, ce chantier culturel et ses multiples rencontres ont favorisé un projet globalement mieux maîtrisé qu'à l'habitude. L'ambiance générale a eu des effets manifestes sur la tenue des délais, le respect des règles, la sécurité. Le chantier a été livré à l'heure, sans surcoût, sans accident, avec des premiers équipements adaptés aux usages, évolutifs et personnalisables selon les besoins. La maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre, les usagers et les différentes entreprises sont d'accord sur ce point : le chantier du Point H^AUT a non seulement été un chantier culturel, mais aussi un chantier modèle.

« C'est le seul chantier que j'ai mené sans jamais dépasser l'enveloppe initiale. Le seul et l'unique sans aucun courrier recommandé à une entreprise pour rappeler des délais ou des engagements. Le seul sans aucun dérapage. Sans dépassement ni dans les coûts ni dans les délais.

J'impute cela à la méthode mise en place, à la forte présence de l'architecte et à la manière dont le chantier culturel a permis de mettre de l'huile dans les rouages entre les usagers, les entreprises et les maîtrises. Cela fut possible par la méthode du maître d'œuvre, la volonté politique d'expérimenter et la présence, sur place, d'usagers volontaires, intéressés et compétents en matière culturelle »

Myriam Obled, maîtrise d'ouvrage,
Tours Métropole



► Photo de groupe [maîtrise d'œuvre, d'ouvrage, d'usage, entreprises, artistes...] après le Gigot

ILS·ELLES ONT FAIT LE CHANTIER OUVERT

La maîtrise d'ouvrage

Communauté d'agglomération
Tour(s)Plus, devenue Tours
Métropole Val-De-Loire
Région Centre-Val-De-Loire
Ville de Saint-Pierre-des-
Corps

La maîtrise d'œuvre

Agence Construire :

Patrick Bouchain, construc-
teur-scénographe
Chloé Bodart et Loïc Julienne,
architectes

Une permanence architectu- rale :

Ariane Cohin (Juil. 13 - Janv.
14) • Léo Hudson (Mars 14 -
Sept. 14)
Un Pilote • Écono-
miste : Oteec 79, Pedro
Villegas

Des occupants

- La maîtrise d'usage

POLAU-pôle arts et urba-
nisme
Compagnie Off

Des entreprises

- GMB (gros œuvre)
- Smac (couverture)
- TAE (VRD)
- Hervé thermique (électricité)
- Menuiserie Dubois (menui-
sier bois)
- Brunet Loiseau (plomberie,
chauffage, ventilation)
- ACML (charpente métal-
lique)
- Eurodéco (peinture, sols)
- EDMOND PETIT (ten-
tures de scène)
- Charpente cénomane

Avec

Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'Urbanisme (Tours) • Marie-France
Beaufils, vice-présidente de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus,
Sénatrice-maire (Saint-Pierre-des-Corps jusqu'en 2020) • Maud Béraud,
présidente du jury de la Battle urbaine (Tours) • Chloé Bodart, architecte (Paris)
• Patrick Bouchain, constructeur-scénographe (Paris) • Martine Bouchier,
professeur CRH-LAVUE (Paris) • Bruit du Frigo, collectif d'architectes
(Bordeaux) • Tahar Cheref, architecte (Tours) • Collectif ETC, collectif
d'architectes (Marseille) • Collectif Random, collectif théâtral d'expériences
urbaines (Lectoure) • Compagnie Fadunito, théâtre de rue (Cervera,
Catalogne) • Compagnie Off (Saint-Pierre-des-Corps) • Eric Daniel-
Lacombe, architecte (Paris) • Etienne Delprat, architecte doctorant (Paris) •
Servane Deschamps, comédienne • Laurent Desmoullins, photographe (Paris)
• DJ Toffee aka Matgorski (Paris) • Capucine Dufour, paysagiste DPLG
(Paris) • Raphaël Dupin, danseur, performeur • Elmute ODN Records
(Tours) • FAI-AR, Formation supérieure d'art en espace public (Marseille)
• Mélanie Fortier, conseillère régionale (Région Centre) • Jean Germain,
président de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus (Tours) •
Luc Gwiazdzinski, géographe (Grenoble) • Philippe du Janerand, acteur
de cinéma (Chinon) • Michel Jeannenot, spécialiste des mobilités (Sainte-
Marie, 35), La Cuisine de Monique (Saint-Pierre-des-Corps), Gaëtane
Lamarche-Vadel, philosophe (Paris) • Patrick Leproust, membre la
commission départementale accessibilité aux PMR (Tours) • Jean-Charles
Liddell, architecte (Orléans) • Denis Martouzet, géographe, Ingénierie du
Projet d'Aménagement - Paysage et Environnement (Polytech' Tours) •
Guillaume Maury, dirigeant de GMB (Tours) • Béatrice Moreno,
comédienne (Tours) • Liliana Motta, artiste botaniste (Paris) • POLAU-
pôle art et urbanisme • Cécilia Ribault, danseuse, chanteuse, performeuse
• Barbara Rivière, responsable de l'urbanisme (Saint-Pierre-des-Corps) •
Damien Roger, paysagiste DPLG (Paris) • Lise SERRA, architecte
doctorante (Saint-Etienne) • Stefan Shankland, artiste plasticien (Paris)
• Nicolas Simarik, artiste plasticien (Paris) • Elsa Steurant, chargée de
communication de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus (Tours)
• Jean-Paul Thibaud, sociologue (Laboratoire CRESSON, Grenoble) •
Tours Soundpainting Orchestra, collectif pluridisciplinaire (Tours) • 1024
architecture, label créatif (Paris)

Le POLAU-pôle arts & urbanisme est une structure ressource à la confluence de la création artistique et de l'aménagement des territoires.

Au sein de son volet Ressources et transmission, il capitalise des initiatives, produit de la ressource et la diffuse à travers différents médias : formations, interventions professionnelles, publications, plateforme web collaborative (www.arteplan.org), partenariats de recherche, conférences, expositions, etc.

Les Carnets du POLAU sont des livrets écrits et/ou illustrés, produits à partir de ses activités (résidences, programmations expérimentales, rencontres, études, AMOs culturelles, etc.) et rendant compte d'un croisement entre la création artistique et la fabrique des territoires.

© LES CARNETS DU POLAU • 2022

ÉDITION ASSURÉE PAR LE POLAU-PÔLE ARTS & URBANISME

DIRECTION EDITORIALE : MAUD LE FLOC'H

COORDINATION EDITORIALE : PASCAL FERREN

Achévé en juillet 2022

sur les presses d'Alliance Graphique

ISBN : 979-10-96824-06-9 | EAN : 9791096824014

POLAU

ARTS URBANISME

Le POLAU-pôle arts & urbanisme est conventionné par le ministère de la Culture (DGCA, DGPAT et DRAC Centre-Val de Loire) et la Région Centre-Val de Loire. Il est subventionné par la Ville de Tours et Tours Métropole Val-de-Loire.



MAIRIE DE
TOURS